



L'Effraie des clochers

La magnifique silhouette fantomatique de l'Effraie des clochers en chasse au bord d'une route n'est plus, de nos jours, une observation banale. Cette fiche pratique traite des effraies, de leur déclin et de la manière dont vous pouvez les aider.

Identification

Observée dans de bonnes conditions, l'Effraie des clochers *Tyto alba* ne peut être confondue. Elle a des yeux noirs, une tête blanchâtre en forme de cœur et les parties inférieures blanc tacheté. Les parties supérieures des ailes et de la queue sont chamois doré finement ponctué de gris pâle, blanc et noir. Le dessous des ailes est entièrement blanc. Les effraies ont de longues pattes entièrement emplumées. (Faire cependant attention à l'apparence très pâle des autres espèces de chouettes observées dans les phares de voitures).



Son cri bien connu est un long chuintement sonore, souvent lancé en vol. Il ne peut être confondu avec l'appel strident "ki-wick" lancé par la Chouette hulotte dans l'obscurité. L'Effraie des clochers ne "hullule" pas mais possède d'autres cris, souvent utilisés au nid.

Répartition et habitat

L'Effraie des clochers est présente sur presque toute la planète (on parle **d'espèce cosmopolite**), essentiellement dans les zones tropicales et sub-tropicales mais également dans les régions aux températures plus modérées en Europe et Amérique du Nord. En Europe, les Effraies des clochers écossaises sont les nicheuses

les plus nordiques du monde. En France, elles fréquentent les habitats de plaines ouvertes et de bocage avec des prairies sèches, généralement bordées d'arbres et de fermes. Les jeunes plantations forestières et les bas versants des collines offrent des habitats favorables mais à court terme.

Nourriture et chasse

L'Effraie des clochers est essentiellement nocturne mais peut chasser avant l'obscurité complète et au lever du soleil, surtout quand elle nourrit les jeunes. Elle chasse aussi de jour en hiver. En Europe, les micro-mammifères représentent 90 % des proies, surtout les campagnols agrestes, suivis des mulots et des rats surmulots, mais il y a des variations régionales et saisonnières.

Les proies sont avalées en entier avec les éléments indigestes (poils, os, dents, plumes...) puis régurgitées en larges pelotes noires et lisses s'accumulant sur les sites de nidification et les reposoirs diurnes. L'Effraie des clochers chasse souvent d'un perchoir exposé (piquet de clôture), mais aussi en vol. Dotée d'une ouïe exceptionnelle, elle peut trouver sa proie seulement au son.

Nidification

L'effraie utilise de préférence des sites traditionnels de nidification, des trous dans les arbres ou les constructions peu fréquentées comme les granges et les édifices abandonnés, ruines et dans certaines zones, mines, falaises et carrières. Les nichoirs sont utilisés dans des circonstances favorables (voir ci-dessous). La taille des pontes et le succès de nidification dépend de la disponibilité des proies principales, il peut donc y avoir des variations considérables d'année en année sur les performances de la nichée. Quatre à sept œufs blancs sont pondus à intervalles de deux ou trois jours. L'incubation se termine au bout de 30-31 jours



et la femelle commence à couvrir dès le premier œuf. Par conséquent, les éclosions ont deux à trois jours d'intervalle et montrent différents stades de développement : le plus jeune peut mourir si la nourriture vient à manquer. Les jeunes oiseaux volent à 50-55 jours.

Deux nidifications peuvent être menées par année. Environ 75 % des jeunes meurent la première année : pour les autres, l'espérance de vie est de un à trois ans. L'oiseau le plus âgé connu en Europe avait plus de 21 ans et il y a plusieurs mentions d'oiseaux ayant entre 12 et 17 ans.

Le déclin

L'Effraie des clochers a décliné depuis le XIX^e siècle, mais plus spécialement ces trente dernières années. En Angleterre, par exemple, cela semble évident au niveau local. L'Effraie des clochers est cependant difficile à recenser au niveau national car sa répartition est fragmentée et les données incomplètes. Le déclin est estimé à plus de 50 % depuis trente ans en Angleterre et Irlande. Un nouveau recensement de la population sur trois ans a débuté en 1995. Il est organisé par le British Trust for Ornithology (BTO) et Hawk & Owl Trust. En France, il n'y a pas d'étude nationale sur sa population, mais il semble que la tendance soit légèrement à la baisse ces dernières années, notamment dans l'est.

Les raisons de ce déclin à long terme sont complexes. Ces trente dernières années, la perte des secteurs de chasse et les modifications des pratiques agricoles en sont probablement les causes principales. Les prairies et les haies bordant les champs disparaissent, les prairies à foin sont ensilées et de plus en plus de petites parcelles marginales sont remembrées. L'Effraie des clochers survit bien aujourd'hui dans les zones d'élevage agricole. Elle semble également bien se porter (mais à court terme) dans les secteurs de très jeunes plantations de conifères, qui sont temporairement une véritable mine d'or en matière de nourriture (abondantes populations de campagnols).

D'autres facteurs aggravent encore sa situation, comme la perte des sites traditionnels de nidification (et des gîtes diurnes) ainsi que la disparition des vieilles haies boisées et des vieilles constructions agricoles, démolies, modernisées et converties pour d'autres usages.



La "seconde génération" de rodenticides, comme la bromadiolone sont plus toxiques pour l'Effraie des clochers que la "première génération" de poisons et ne devraient plus être employés en agriculture dans les zones où elle est présente. Il y

a également quelques persécutions illégales directes comme la capture des jeunes au nid. Enfin, l'Effraie des clochers est sensible aux longs hivers rigoureux, particulièrement aux périodes prolongées d'enneigement qui l'empêchent de trouver ses proies.

Comment l'aider ?

Laissez-la vivre librement ! Les couples existants ainsi que leurs nichées (et les gîtes diurnes) doivent être protégés au maximum du dérangement. Ne visitez pas les nids sauf absolue nécessité. Dans la mesure du possible, considérez les édifices agricoles où elle niche comme des zones isolées et réduisez vos activités à proximité. Ne vantez pas leur présence à d'autres personnes.

Il arrive que l'Effraie des clochers se noie dans des bassins remplis d'eau. Cela peut être évité en utilisant un paillason à demi immergé ou bien un grillage plongeant dans l'eau qui l'aidera à remonter.

Protéger les sites de nidification

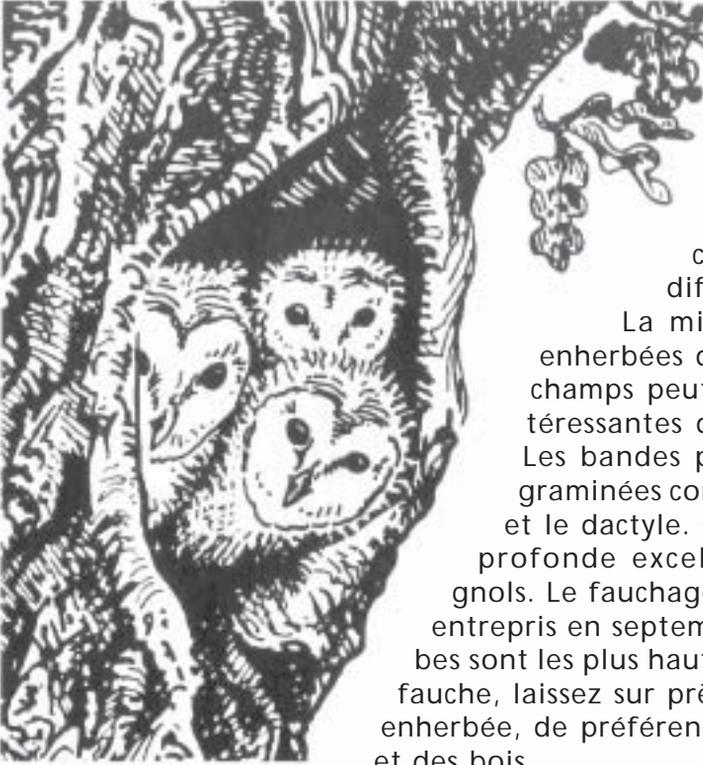
Ne coupez pas les vieux arbres creux utilisés pour sa nidification et comme reposoirs diurnes. Dans la mesure du possible, évitez toute intervention et rénovation sur les édifices utilisés par l'effraie. Si cela est impossible, contactez la LPO qui pourra vous conseiller sur la démarche à adopter : pose de nichoirs, solution alternative pour la couvée, etc.

Nouveaux sites de nidification

Dans les endroits où l'Effraie des clochers est présente et où il y a des habitats favorables, la pose de nichoirs peut inciter un couple à élire domicile ou même à adopter un nouveau site moins dérangé. Même les granges modernes et les hangars peuvent être aménagés. (Voir notre fiche pratique "*Nichoirs pour les rapaces nocturnes*" pour plus de détails).

Habitats de l'Effraie des clochers

L'Effraie des clochers a besoin de prairies sèches avec de bonnes populations de petits mammifères, spécialement de campagnols. Les bordures de champs, les bords des cours d'eau et les bandes enherbées le long des bois procurent des zones de chasse idéales. Des études anglaises



récentes suggèrent qu'un couple d'effraies des clochers a besoin de 20 à 25 km de bordure linéaire, avec plusieurs perchoirs favorables, bien que cela varie suivant les différentes régions.

La mise en place de bandes enherbées de 20 mètres autour des champs peut procurer des zones intéressantes de chasse pour l'effraie. Les bandes peuvent être semées de graminées comme la houlque laineuse et le dactyle. Cela formera une litière profonde excellente pour les campagnols. Le fauchage de l'herbe pourra être entrepris en septembre, période où les herbes sont les plus hautes. Si possible, lors de la fauche, laissez sur près de 10 %, de la bande enherbée, de préférence en bordure des haies et des bois.

Maintenez également les landes herbeuses, les coins de champs non utilisés ainsi que les piquets de clôture qui servent de perchoirs. Ne coupez pas l'herbe trop ras, trop fréquemment ou plus qu'il n'est nécessaire pour l'accès : maintenez les hautes herbes sur les côtés et des touffes pour les campagnols. Des lisières enherbées peuvent être créées (2-6 mètres de large ; plus la bande est large, mieux c'est !) : cela permettra de prolonger les zones de chasse qui existent déjà.

Protéger l'Effraie des clochers

La première priorité est de mieux comprendre les problèmes environnementaux auxquels l'Effraie des clochers doit faire face et d'appliquer des mesures de conservation favorables pour ce rapace nocturne. En effet, quand les conditions sont favorables (habitat et nourriture), l'effraie peut se reproduire rapidement et accroître ses effectifs.

Si vous trouvez une Effraie des clochers blessée sur le bord de la route, saisissez la avec des gants ou un chiffon par le corps, en faisant attention aux serres, puis mettez la au calme dans un carton avec un journal au fond. N'oubliez pas de perforer le carton pour l'aération. Contactez ensuite la **LPO au 05 46 82 12 34**, qui pourra vous indiquer les coordonnées du centre de sauvegarde le plus proche de votre région.

Statut en France

La population française d'effraies est en régression : elle est estimée **entre 20 000 et 50 000 couples** nicheurs. L'Effraie des clochers fait partie des espèces protégées par la loi française de 1976, comme tous les rapaces diurnes et nocturnes. Elle est inscrite à l'annexe I de la directive européenne "Oiseaux" 79/409. La destruction des adultes, des sites de nidification, des œufs et des poussins est formellement interdite.



Pour en savoir plus

- **The barn owl**, Bunn D.S., Warburton A.B. & Wilson R. – 1982 – Ed. Poyser.
- **Owls of Europe**, Mikkola H. – 1983 – Ed. Poyser.
- **La chouette effraie**, Vallée J.L. – 1999 - Ed. Delachaux & Niestlé.
- **Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe**, Géroutet P. – 1984 – Ed. Delachaux & Niestlé.
- **Handbook of the birds of Europe, The Middle East and North Africa** – The Birds of the Western Palearctic. Volume IV – Tern to woodpeckers, Cramp, Stanley – 1985 – Ed. Oxford University Press.
- **Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France**, Yeatman-Berthelot D. & Jarry G. – 1994 – Ed. Société Ornithologique de France.

Edition originale : "The barn owl"
avec l'aimable autorisation de la RSPB (Royal Society to the Protection of Birds)
Traduction & adaptation : Nicolas MACAIRE, LPO.



Pour plus d'informations : ALLO REFUGES LPO 05 46 82 12 34
ou REFUGES LPO - Corderie royale - BP 90263 - 17305 Rochefort cedex
Noubliez pas de consulter les pages "Jardins d'oiseaux" du catalogue LPO,
la rubrique REFUGE LPO de *L'OISEAU* magazine et du site www.lpo.fr

